



A retenir

POMMIER -POIRIER

Tavelure : Les prochaines pluies devraient provoquer les premières projections significatives. L'ensemble des variétés arrive au stade sensible.

Chancre : Risque de contamination en parcelles contaminées en cas de pluie.

Pucerons : Ecllosion des fondatrices en cours.

Psylle : Période de pontes en cours et toutes premières éclosions.

ECA : Période de pic de vol du psylle en cours. Risque très fort. Conditions climatiques favorables au vol.

Arracher les arbres malades. La feuillaison précoce est repérable en ce moment.

Monilia fleurs : Stade sensible atteint sur quasiment toutes les variétés. Risque faible avec l'absence de pluie mais pas nul. Il existe toujours un risque pour les variétés très sensible en cas de brouillard persistant ou de rosée matinale importante. Nouvelle période de risque important seulement à la prochaine pluie.

Pucerons : Début de la période de risque avec l'arrivée des fondatrices.

POMMIER

POIRIER

PRUNIER- ABRICOTIER

PÊCHER

Cloque : Stade sensible en cours sur toutes les variétés. Conditions météo défavorables à la cloque, retour du risque à la prochaine pluie.

Fusicoccum : Début de la sensibilité sur les variétés précoces à la chute des pétales. Risque de contamination en cas de pluie.

Pucerons : Début de la période de risque avec l'arrivée des fondatrices.

ESPECES A NOYAUX

Bactériose : L'ouverture des écailles des variétés de pruniers domestiques et de cerisier est une porte d'entrée. Risque à la prochaine pluie ou en cas de forte humidité.

Lécánines : Période de sensibilité du ravageur en cours : cochenilles au stade larves sans bouclier.

TOUTES ESPECES

Pou de San José : Période de mue en cours sous les boucliers

POMMIER-POIRIER

• **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Eléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL

- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

$$\text{durée d'humectation de la végétation (en heure)} \times \text{température (en } ^\circ\text{C)} > 130$$

- × **Suivis biologiques** : Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 24 février), nous n'avons pas pour l'instant observé de projection (pas de pluie depuis la mise en place).

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	24/02 au 02/03	Total
Lit 1	0	0
Lit 2	0	0

- × **Modélisation** :

Modèle DGAL : pour l'instant le modèle DGAL n'a pas pu être activé.

Modèle Rim Pro : nous avons provisoirement paramétré le modèle avec un biofix, au 20 février (premiers stades B-C). Ce paramétrage est certainement un peu « précoce » est donc plutôt pessimiste quant aux prévisions de projections ci-dessous.

	Projetable au 8 mars si pluie
Biofix au 20 févr	1300 spores (soit environ 15%)

Évaluation du risque : les prochaines pluies devraient provoquer des projections significatives. Toutes les variétés seront au stade sensible.

Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives: La destruction et/ou l'enfouissement de la litière de feuille permettent de réduire l'inoculum tavelure de façon très significative au niveau de la parcelle. Et ce d'autant plus que ces opérations sont réalisées précocement.

Les conditions pluvieuses de l'hiver ont rarement permis de les réaliser jusqu'à maintenant. Profiter des bonnes conditions climatiques actuelles pour réaliser ces opérations.

• **Chancre à Nectria** (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc. Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

Évaluation du risque : Période de risque en cours et risque de contamination, en vergers contaminés, en cas de pluie.

Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives : Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille.

POMMIER

• **Stades phénologiques**

Pink Lady, Joya	Stade C3 - D
Granny, Braeburn	Stade C - C3
Gala	Stade C
Golden Fuji	Stade B - C

- **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)

On observe des éclosions de fondatrices de puceron vert migrant et de puceron cendré.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours avec les éclosions des fondatrices. L'observation des œufs d'hiver de puceron cendré et des premières fondatrices est assez difficile.

Seuils indicatif de risque :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence

- **Anthonomes** (*Anthonomus pomorum*)

Ces charançons pondent dans les fleurs à l'intérieur des bourgeons atteignant le stade B-C. Ils peuvent causer de graves dégâts, notamment en agriculture biologique. Les fleurs ne s'épanouissent pas et prennent un aspect caractéristique en « clou de girofle ». Avant de pondre, les adultes d'anthonome piquent les bourgeons pour se nourrir pendant une dizaine de jours.

Évaluation du risque : Période de risque en cours. A surveiller.

POIRIER

- **Stades phénologiques** : William's : stade C3 ; Comice : stade C

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

On observe toujours de nouvelles pontes et les toutes premières éclosions.

Évaluation du risque : La période de ponte se poursuit.

Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives: Des applications d'argile dès le début et pendant toute la durée de la période de ponte ont un effet de barrière physique intéressant et permettent de réduire très significativement les niveaux de populations au printemps.

KIWI

- **Stades phénologiques** : début du débourrement

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwi jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous observons quelques symptômes sur bois (écoulements),

Évaluation du risque : Les conditions climatiques froides et pluvieuses sont favorables aux contaminations.

Mesures prophylactiques : Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Sur Hayward, éliminer et remplacer les plants mâles malades. Éliminer les cannes de renouvellement très touchées (présence d'écoulements) mais ne pas toucher aux charpentières ni au tronc.

PRUNIER - ABRICOTIER

• Stades phénologiques

Prunes Japonaises	African Rose, Grenadine	Stade début G
	Autres variétés	Stade 100% F
	TC Sun – Ruby Crunch	Stade D à début F
Abricotier	D à début G, F dominant	

• Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA)

Le vol du psylle est en cours et les conditions météo lui sont favorables (5 et 12 captures respectivement sur 2 sites).

Les symptômes de l'ECA sont très flagrants à cette époque : les arbres malades présentent une feuillaison précoce qui aide à les repérer rapidement et facilement. Elle aide aussi le psylle du prunier, vecteur du phytoplasme, à repérer ses hôtes en les attirant préférentiellement vers les arbres malades qui sortent déjà des feuilles, où ils vont donc se charger de phytoplasme lors de ses piqûres d'alimentation.

L'expression des symptômes est importante encore cette année en verger.

Mesures prophylactiques : Il convient de repérer et éliminer (arracher et brûler) au plus vite les arbres qui présentent un débourrement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et qui serviront de réservoir de phytoplasme.

Techniques alternatives : L'application d'argile ou de spécialité à base de chaux en barrière physique présente un intérêt en complément de l'arrachage des arbres malades. Elle est à réaliser avant le début du vol du psylle.



Arbre malade à feuillaison précoce
Photo CA82

Évaluation du risque : Risque très fort : pic de vol du vecteur en cours et conditions météo favorables à l'insecte.

L'arrachage des arbres malades et l'application de barrières physiques doivent être réalisés avant le début du vol.

• Puceron vert (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent en sortie d'hiver des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Évaluation du risque : La période de risque a débuté avec l'éclosion des fondatrices. L'observation des œufs d'hiver et des premières fondatrices est très difficile. Il nécessite donc une attention accrue. Les conditions météo actuelles sont favorables aux pucerons, risque fort. A surveiller.

• Monilia fleurs et rameaux (*monilia laxa* et *monilia fructicola*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de Monilia. Elles sont en fait la forme de conservation du champignon pour l'hiver.

Actuellement, ces momies sont prêtes à se ré-humecter et à produire des spores.

Les bourgeons sont sensibles à partir du stade D (boutons blancs) et jusqu'à la fin de la floraison.

Évaluation du risque : En prunier japonais précoces et en abricotier, toutes les variétés sont au stade sensibles (à partir du stade 20% boutons blancs : les pétales sont visibles au sommet du bourgeon). Le risque est très faible s'il ne pleut pas. Mais l'humidité forte du matin ou un brouillard persistant peut présenter un risque sur variétés sensibles, même s'il est difficile à évaluer. Une nouvelle période de risque fort ne reviendra qu'aux prochaines pluies.

Mesures prophylactiques : Les momies (fruits restés sur l'arbre et momifiés) et les chancres seront le point de départ des nouvelles contaminations. Il faut diminuer au maximum les risques en les éliminant rapidement.

PECHER

• Stades phénologiques

Les stades pointes vertes sont désormais généralisés.
Boutons floraux : stade D à G, F dominant.

• Cloque (*Taphrina deformans*)

Le stade sensible pour les contaminations de cloque est le stade pointe verte, lorsque les bourgeons à bois s'entrouvrent et permettent la pénétration des spores transportées par l'eau. D'autre part, une fois le stade sensible atteint, les contaminations ne sont possibles qu'en cas de pluies et de températures supérieures à 7°C.

Évaluation du risque : Le stade sensible est en cours sur toutes les variétés. Pas de risque par temps sec. Retour du risque cloque à la prochaine pluie.

• Fusicoccum (*Fusicoccum amygdali*)

Ce champignon provoque des chancres et des dessèchements de rameaux. Il hiverne dans les chancres et les spores sont libérées lors des pluies. Elles contaminent le végétal essentiellement par les plaies d'abscission des pétales, des fleurs, des feuilles ou par les plaies consécutives à une grêle. La sensibilité démarre donc à la chute des pétales.

Évaluation du risque : La période de sensibilité démarre sur les variétés précoces qui commencent à déflorir. Risque à la prochaine pluie.

• Monilia fleurs et rameaux (*monilia laxa* et *monilia fructicola*)

Voir paragraphe [prunier-abricotier](#).

Évaluation du risque : En pêcher, risque monilia fleurs en cours sur toutes les variétés hormis celle à la chute des pétales. Risque à la prochaine pluie.

Mesures prophylactiques : Les momies (fruits restés sur l'arbre et momifiés) et les chancres seront le point de départ des nouvelles contaminations. Il faut diminuer au maximum les risques en les éliminant rapidement.

• Puceron vert (*Myzus persicae*)

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.

Évaluation du risque : La période de risque a débuté avec l'éclosion des fondatrices et les conditions météo à venir sont favorables au développement des pucerons. L'observation des œufs d'hiver et des premières fondatrices est très difficile. Il nécessite donc une attention accrue. Les conditions météo actuelles sont très favorables aux pucerons. Risque fort. A surveiller.

ESPECES A NOYAUX

• Lécánines (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais, pêcher et cerisier. Les cochenilles sont actuellement au stade larves de deuxième stade, leur stade hivernant, et le resteront encore quelques semaines (apparition des adultes courant mars).

Évaluation du risque : La période de sensibilité des larves est en cours car le bouclier qui les protégera ensuite n'est pas encore formé.

• Bactérioses (*Xanthomonas, Pseudomonas...*)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Le débourrement actuel en prunier domestique précoce est un début de stade sensible.

Évaluation du risque : début de la sensibilité sur prunier domestique et sur cerisier avec le débourrement. Risque à la prochaine pluie ou humidité importante.



Cochenilles lécanines
Photo CA82

Mesures prophylactiques :

- A la taille, il convient de supprimer les rameaux présentant des dessèchements bactériens ou des chancres sur bois ;
- Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) par temps froid et humide. Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.

TOUTES ESPECES

• Pou de San José (*Diaspidiotus perniciosus*)

Présente essentiellement sur pommier et poirier, cette cochenille se retrouve depuis quelques années également sur pruniers. Elle est difficile à observer sur bois du fait de la couleur sombre (gris/noir) des boucliers. C'est généralement la présence sur fruit en été qui alerte les producteurs sur la présence de l'insecte.

Les larves hivernantes de première génération, présentes actuellement sur les branches, effectuent une première mue sous leur bouclier actuellement.

Évaluation du risque : Le risque est important dans les parcelles avec dégâts sur fruits l'année passée et sur les parcelles adjacentes.

Seuil indicatif de risque : dès présence

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.